Note sur divers Reptiles de Roumanie,

par M. Paul Chabanaud.

Les Reptiles qui font l'objet de cette note ont été récoltés dans diverses localités de Roumanie par M. A.-L. Montandon et figurent, sur le registre des entrées au Laboratoire d'Herpétologie du Muséum, sous les rubriques suivantes : 1911 [n° 4], 7 janvier (4 bocaux); 1913 [n° 14], 5 mai (2 bocaux).

Je donne ici la liste complète des Reptiles qui composent ces deux envois, lesquels contiennent en outre un petit nombre de Batraciens Urodèles dont je n'ai pas eu à m'occuper.

LACERTILIENS.

Anguis fragilis Linn.

Deux individus dont un jeune, étiquetés : Comana Vlasca.

Lacerta taurica Pallas.

Huit individus, dont cinq sont étiquetés : Macin (Dobroudja); deux, Comana Vlasca; un, Bucarest.

Parmi ceux-ci, deux individus (1, Comana Vlasca; 1, Bucarest) sont remarquables par la présence de deux post-nasales au lieu d'une seule (cas normal dans cette espèce). Cette particularité, bien que rare, n'est pas absolument exceptionnelle et la proportion de deux individus qui la présentent sur huit normaux en est ici la preuve. Ceci indique une fois de plus avec quelle circonspection on en doit user, surtout chez les Lézards, à l'égard des caractères tirés du nombre et de la disposition des petites écailles de la tête, et en particulier des nasales. D'où je conclus que Schreiber (*Herpetologia europaea*, 2e édit., 1912, p. 379 et suiv.) a le plus grand tort de choisir la présence de 1 ou de 2 post-nasales comme base de la subdivision en espèces du genre *Lacerta*. Il eût sans doute beaucoup mieux fait de suivre purement et simplement l'exemple de Boulenger (*Catalogue of Lizards*, III, p. 8 et 9), qui n'utilise ce caractère qu'en dernière analyse et en ayant bien soin de ne pas l'indiquer isolément, mais réuni à plusieurs autres. Cette manière de procéder, qui témoigne de la science

profonde que possède le savant herpétologiste anglais des animaux dont il traite, a le double avantage de ne pas donner au caractère en question plus d'importance qu'il n'en a en réalité, et de faciliter singulièrement la détermination, même lorsqu'il s'agit d'individus présentant quelque anomalie dans l'écaillure.

Ablepharus pannonicus Licht.

Cinq individus, dont 4 étiquetés : Comana Vlasca, et 1 sans indication de lieu de capture.

OPHIDIENS.

Coronella austriaca Laur.

Un seul individu, à taches presque obsolètes, étiqueté : Comana Vlasca.

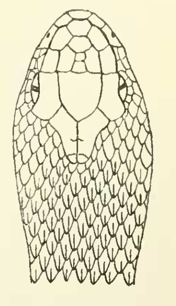
Vipera berus Linn. *typica.*

Deux individus ♀, dont l'un brun très foncé, étiquetés : Brosteni (Carpathes de Moldavie).

Vipera berus var. prester Linn.

Cinq individus (4 ♂ et 1 ♀), dont trois sont étiquetés : Zorleni (vallée de Perlad, Moldavie), et deux : Brosteni (Carpathes de Moldavie).

Tous ces exemplaires présentent le nigrinisme le plus intense : la couleur jaune de l'extrémité inférieure de la queue n'apparaît en cet endroit que chez trois individus; encore n'est-elle bien marquée que chez un seul. L'exemplaire chez lequel la teinte jaune de l'extrémité caudale est à peine sensible, porte quelques macules claires aux labiales supérieures.



Vipera berus var. *prester* Linn.[1].

Tous sans exception ont le ventre laiteux, caractère dont Schreiber (*l. c.*, p. 616) a pris occasion pour rétablir la variété *scytha* Pallas, à laquelle il attribue la Russie comme patrie exclusive. Je n'ai pas cru devoir me conformer à cette manière de voir, car tous les exemplaires mélanisants de *V. berus,* que j'ai pu observer, présentent cet aspect laiteux des écailles ventrales, et ceci quelle que

(1) Je dois l'exécution du dessin de cette figure à la très grande obligeance de Mme M. Phisalix, à qui j'adresse ici mes plus vifs remerciements.

soit leur provenance. En outre ce caractère n'est pas spécial aux *V. berus* noires : il se rencontre fréquemment chez les individus mélanisants de *V. aspis* Linn., surtout chez les mâles.

D'ailleurs la validité de la var. *prester* de *V. berus* est elle-même sujette à caution, le nigrinisme qui en est la caractéristique étant très variable ; aussi Boulenger (*Catalogue of Snakes*, III, p. 476) ne l'a-t-il pas admise.

Au nombre des exemplaires provenant de Zorleni, il en est un qui mérite une mention spéciale à cause des particularités remarquables qu'il présente : 5 canthales, dont une seule apicale ; 3 préfrontales joignant les canthales et disposées en triangle ; en arrière de la préfontale médiane et entre les deux latérales, deux écailles plus petites mais bien développées ; frontale très développée et joignant les supraoculaires tout le long de leur bord interne ; dorsales 23 rangs. Il y a donc chez cet individu : développement anormal des plaques céphaliques en même temps que réduction exceptionnelle des écailles dorsales, ce qui aboutit à une diminution du nombre des premières et à une augmentation du nombre des secondes.

A signaler encore un exemplaire ♂ de Zorleni, ayant 23 rangs d'écailles dorsales.